



LA MULTITUDE CHEZ SPINOZA

Après la publication de *L'anomalie sauvage* d'Antonio Negri au début des années 1980, le concept de la multitude – qui était passé inaperçu pour la plupart des chercheurs – est devenu central dans la discussion de la pensée politique de Spinoza.

Gonzalo Ricci Cernadas reconnaît la centralité du concept de multitude pour aborder la philosophie de Spinoza, mais conteste certains aspects de la lecture de Negri, comme son idée que la multitude implique une puissance démocratique absolue qui refuse toute forme de représentation ou de médiation élaborée par l'État.

Il propose de penser la multitude avec le corps et avec l'État, puisqu'elle est aussi corps et État. La multitude agit comme un corps et est guidée par une âme unique. Elle est toujours socialisée, capable de s'auto-affecter et de se donner une structure politico-institutionnelle. Ainsi comprise, elle peut être pensée comme le sujet politique de la pensée de Spinoza.

Gonzalo Ricci Cernadas est diplômé en sciences politiques, spécialiste en études politiques, titulaire d'un master en théorie politique et sociale et docteur en sciences sociales de l'université de Buenos Aires. Il est chercheur postdoctoral au Conseil national de la recherche scientifique et technique (Argentine). Il est également professeur à la faculté des sciences sociales. Son domaine de travail est principalement consacré à Baruch Spinoza.

Collection dirigée par Jean-Marc Lachaud et Bruno Péquignot

ISBN : 978-2-14-031942-6
21,50 €



Gonzalo Ricci Cernadas



LA MULTITUDE CHEZ SPINOZA



Gonzalo Ricci Cernadas

LA MULTITUDE CHEZ SPINOZA

De la physique à la politique



 OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE

BIBLIOTHÈQUE

 L'Harmattan